

Corrigé de l'épreuve du baccalauréat de
spécialité mathématiques

Amérique du nord
(sujet de secours)
22 mai 2025

<http://specialite.mathematiques.free.fr/>
fabien.vinsu@ac-besancon.fr

Exercice 1 - Partie A

1. On a :

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$$

1. On a :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty} \quad \text{car} \quad \begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} (2x - 1) = -\infty \end{cases}$$

Exercice 1 - Partie A

1. On a :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty} \quad \text{car} \quad \begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} (2x - 1) = -\infty \end{cases}$$

Et :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty}$$

Exercice 1 - Partie A

1. On a :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty} \quad \text{car} \quad \begin{cases} \lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = +\infty \\ \lim_{x \rightarrow -\infty} (2x - 1) = -\infty \end{cases}$$

Et :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty} \quad \text{car} \quad \begin{cases} \lim_{x \rightarrow +\infty} xe^{-x} = 0 \quad (\text{par croissances comparées}) \\ \lim_{x \rightarrow +\infty} (2x - 1) = +\infty \end{cases}$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f'(x) =$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f'(x) = 1 \times e^{-x} + x \times (-e^{-x}) + 2$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 \times e^{-x} + x \times (-e^{-x}) + 2 \\ &= e^{-x} - xe^{-x} + 2 \end{aligned}$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f'(x) &= 1 \times e^{-x} + x \times (-e^{-x}) + 2 \\&= e^{-x} - xe^{-x} + 2 \\&= (1 - x)e^{-x} + 2\end{aligned}$$

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f'(x) &= 1 \times e^{-x} + x \times (-e^{-x}) + 2 \\&= e^{-x} - xe^{-x} + 2 \\&= (1 - x)e^{-x} + 2\end{aligned}$$

Soit :

$$\boxed{f'(x) = (1 - x)e^{-x} + 2}$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f''(x) =$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f''(x) = -1 \times e^{-x} + (1 - x) \times (-e^{-x})$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f''(x) &= -1 \times e^{-x} + (1 - x) \times (-e^{-x}) \\ &= -e^{-x} + (-1 + x)e^{-x} \end{aligned}$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f''(x) &= -1 \times e^{-x} + (1 - x) \times (-e^{-x}) \\ &= -e^{-x} + (-1 + x)e^{-x} \\ &= (x - 2)e^{-x} \end{aligned}$$

3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f''(x) &= -1 \times e^{-x} + (1 - x) \times (-e^{-x}) \\ &= -e^{-x} + (-1 + x)e^{-x} \\ &= (x - 2)e^{-x}\end{aligned}$$

Soit :

$$f''(x) = (x - 2)e^{-x}$$

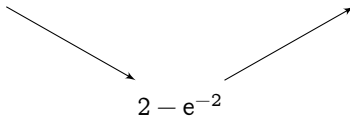
4. On a alors le tableau :

4. On a alors le tableau :

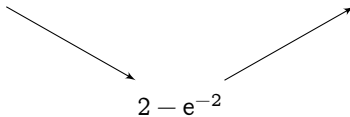
x	$-\infty$	2	$+\infty$
$f''(x)$	$-$	0	$+$
f	concave		convexe

5. On a le tableau :

5. On a le tableau :

x	$-\infty$	2	$+\infty$
$f''(x)$	$-$	0	$+$
$f'(x)$	 $2 - e^{-2}$		

5. On a le tableau :

x	$-\infty$	2	$+\infty$
$f''(x)$	$-$	0	$+$
$f'(x)$			

Le minimum de f'' est atteint en 2 et vaut
 $f'(2) = (1 - 2)e^{-2} + 2 = 2 - e^{-2}$.

6. On a $2 - e^{-2} \approx 1,86$

6. On a $2 - e^{-2} \approx 1,86 > 0$

6. On a $2 - e^{-2} \approx 1,86 > 0$ et comme il s'agit du minimum de f' ,

6. On a $2 - e^{-2} \approx 1,86 > 0$ et comme il s'agit du minimum de f' , on en déduit que, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$f'(x) > 0$$

6. On a $2 - e^{-2} \approx 1,86 > 0$ et comme il s'agit du minimum de f' , on en déduit que, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$f'(x) > 0$$

Et par conséquent :

La fonction f est strictement croissante sur \mathbb{R}

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante.

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus
- $$\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty.$$

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires,

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.
On obtient, par balayage à la calculatrice :

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.
- On obtient, par balayage à la calculatrice :
- $f(0,37) \approx -0,004 < 0$

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.

On obtient, par balayage à la calculatrice :

- $f(0,37) \approx -0,004 < 0$
- $f(0,38) \approx 0,02 > 0$

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.

On obtient, par balayage à la calculatrice :

- $f(0,37) \approx -0,004 < 0$
- $f(0,38) \approx 0,02 > 0$

On en déduit l'encadrement :

7. Sur \mathbb{R} , la fonction f est continue et strictement croissante. De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$. Or $0 \in]-\infty; +\infty[$ donc, d'après le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel α tel que $f(\alpha) = 0$.

On obtient, par balayage à la calculatrice :

- $f(0,37) \approx -0,004 < 0$
- $f(0,38) \approx 0,02 > 0$

On en déduit l'encadrement :

$$0,37 < \alpha < 0,38$$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f(x) - (2x - 1) =$$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$f(x) - (2x - 1) = xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1)$$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \end{aligned}$$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x .

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x} \end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x} \end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x} \end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$ donc \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$ donc \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .
- Sur l'intervalle $]0; +\infty[$, $f(x) - (2x - 1) > 0$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$ donc \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .
- Sur l'intervalle $]0; +\infty[$, $f(x) - (2x - 1) > 0$ donc \mathcal{C}_f est au-dessus de Δ .

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$ donc \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .
- Sur l'intervalle $]0; +\infty[$, $f(x) - (2x - 1) > 0$ donc \mathcal{C}_f est au-dessus de Δ .
- En $x = 0$, $f(x) - (2x - 1) = 0$

8. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}f(x) - (2x - 1) &= xe^{-x} + 2x - 1 - (2x - 1) \\ &= xe^{-x} + 2x - 1 - 2x + 1 \\ &= xe^{-x}\end{aligned}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $e^{-x} > 0$ donc xe^{-x} est du signe de x . On en déduit que :

- Sur l'intervalle $]-\infty; 0[$, $f(x) - (2x - 1) < 0$ donc \mathcal{C}_f est en-dessous de Δ .
- Sur l'intervalle $]0; +\infty[$, $f(x) - (2x - 1) > 0$ donc \mathcal{C}_f est au-dessus de Δ .
- En $x = 0$, $f(x) - (2x - 1) = 0$ donc \mathcal{C}_f coupe Δ .

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases}$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$I_n =$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$I_n = \left[-xe^{-x} \right]_1^n + \int_1^n e^{-x} dx$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$\begin{aligned} I_n &= \left[-xe^{-x} \right]_1^n + \int_1^n e^{-x} dx \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} + \left[-e^{-x} \right]_1^n \end{aligned}$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$\begin{aligned} I_n &= \left[-xe^{-x} \right]_1^n + \int_1^n e^{-x} dx \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} + \left[-e^{-x} \right]_1^n \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} - e^{-n} + e^{-1} \end{aligned}$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$\begin{aligned} I_n &= \left[-xe^{-x} \right]_1^n + \int_1^n e^{-x} dx \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} + \left[-e^{-x} \right]_1^n \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} - e^{-n} + e^{-1} \\ &= 2e^{-1} - (n+1)e^{-n} \end{aligned}$$

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on pose :

$$\begin{cases} u(x) = x \\ v'(x) = e^{-x} \end{cases} \quad \text{et} \quad \begin{cases} u'(x) = 1 \\ v(x) = -e^{-x} \end{cases}$$

On a alors, par intégration par parties :

$$\begin{aligned} I_n &= \left[-xe^{-x} \right]_1^n + \int_1^n e^{-x} dx \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} + \left[-e^{-x} \right]_1^n \\ &= -ne^{-n} + e^{-1} - e^{-n} + e^{-1} \\ &= 2e^{-1} - (n+1)e^{-n} \end{aligned}$$

Soit :

$$\boxed{I_n = 2e^{-1} - (n+1)e^{-n}}$$

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$.

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$. On a donc :

$$I_n = \int_1^n f(x) - (2x - 1) dx$$

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$. On a donc :

$$I_n = \int_1^n f(x) - (2x - 1) dx$$

L'intégrale I_n est donc égale à l'aire, en unités d'aire, du domaine délimité par \mathcal{C}_f ,

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$. On a donc :

$$I_n = \int_1^n f(x) - (2x - 1) dx$$

L'intégrale I_n est donc égale à l'aire, en unités d'aire, du domaine délimité par \mathcal{C}_f , Δ

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$. On a donc :

$$I_n = \int_1^n f(x) - (2x - 1) dx$$

L'intégrale I_n est donc égale à l'aire, en unités d'aire, du domaine délimité par \mathcal{C}_f , Δ et les droites verticales d'équations $x = 1$ et $x = n$.

2. (a) Pour tout $x \in [1; n]$, $f(x) > 2x - 1$ et $f(x) - (2x - 1) = xe^{-x}$. On a donc :

$$I_n = \int_1^n f(x) - (2x - 1) dx$$

L'intégrale I_n est donc égale à l'aire, en unités d'aire, du domaine délimité par \mathcal{C}_f , Δ et les droites verticales d'équations $x = 1$ et $x = n$. Soit :

L'aire du domaine D_n est I_n

2. (b) Par croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n + 1)e^{-n} = 0$

2. (b) Par croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)e^{-n} = 0$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 2e^{-1}.$$

2. (b) Par croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)e^{-n} = 0$ donc
 $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 2e^{-1}$. La limite de l'aire du domaine D_n quand n tend vers $+\infty$ est donc :

2. (b) Par croissances comparées, $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n+1)e^{-n} = 0$ donc

$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 2e^{-1}$. La limite de l'aire du domaine D_n quand n tend vers $+\infty$ est donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = \frac{2}{e}$$

1. Affirmation vraie

1. Affirmation vraie

La droite D admet le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur.

1. Affirmation vraie

La droite D admet le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. La

droite D'' admet le vecteur $\vec{u}' \begin{pmatrix} 2 \\ -6 \\ -8 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur.

1. Affirmation vraie

La droite D admet le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. La

droite D'' admet le vecteur $\vec{u}' \begin{pmatrix} 2 \\ -6 \\ -8 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. On

remarque que $\vec{u}' = -2\vec{u}$

1. Affirmation vraie

La droite D admet le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. La

droite D'' admet le vecteur $\vec{u}' \begin{pmatrix} 2 \\ -6 \\ -8 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. On

remarque que $\vec{u}' = -2\vec{u}$ donc les vecteurs \vec{u} et \vec{u}' sont colinéaires.

1. Affirmation vraie

La droite D admet le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. La

droite D'' admet le vecteur $\vec{u}' \begin{pmatrix} 2 \\ -6 \\ -8 \end{pmatrix}$ pour vecteur directeur. On

remarque que $\vec{u}' = -2\vec{u}$ donc les vecteurs \vec{u} et \vec{u}' sont colinéaires. On en déduit que les droites D et D' sont parallèles.

2. Affirmation fausse

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} =$$

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} = -1 \times 3 + 3 \times 0 + 4 \times (-5)$$

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} = -1 \times 3 + 3 \times 0 + 4 \times (-5) = -23$$

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} = -1 \times 3 + 3 \times 0 + 4 \times (-5) = -23 \neq 0$$

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} = -1 \times 3 + 3 \times 0 + 4 \times (-5) = -23 \neq 0$$

Les vecteurs \vec{u} et \overrightarrow{AB} ne sont donc pas orthogonaux.

2. Affirmation fausse

La droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$ et on a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 3 \\ 0 \\ -5 \end{pmatrix}$.

On a alors :

$$\vec{u} \cdot \overrightarrow{AB} = -1 \times 3 + 3 \times 0 + 4 \times (-5) = -23 \neq 0$$

Les vecteurs \vec{u} et \overrightarrow{AB} ne sont donc pas orthogonaux. La droite D ne peut donc pas être orthogonale au plan (ABC) .

3. Affirmation fausse

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

$$\begin{cases} 3 - t = -4 + 2t' \\ -2 + 3t = 1 - 3t' \\ 1 + 4t = 2 + t' \end{cases} \iff$$

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

$$\begin{cases} 3 - t = -4 + 2t' \\ -2 + 3t = 1 - 3t' \\ 1 + 4t = 2 + t' \end{cases} \iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ 3t + 3t' = 3 \\ 4t - t' = 1 \end{cases}$$

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

$$\begin{cases} 3 - t = -4 + 2t' \\ -2 + 3t = 1 - 3t' \\ 1 + 4t = 2 + t' \end{cases} \iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ 3t + 3t' = 3 \\ 4t - t' = 1 \end{cases}$$
$$\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ -3t' = -18 \\ -9t' = -27 \end{cases}$$

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

$$\begin{cases} 3 - t = -4 + 2t' \\ -2 + 3t = 1 - 3t' \\ 1 + 4t = 2 + t' \end{cases} \iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ 3t + 3t' = 3 \\ 4t - t' = 1 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ -3t' = -18 \\ -9t' = -27 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ t' = 6 \\ t' = 3 \end{cases}$$

3. Affirmation fausse

Déterminons l'intersection des droites D et Δ .

$$\begin{aligned} \begin{cases} 3 - t = -4 + 2t' \\ -2 + 3t = 1 - 3t' \\ 1 + 4t = 2 + t' \end{cases} &\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ 3t + 3t' = 3 \\ 4t - t' = 1 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ -3t' = -18 \\ -9t' = -27 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} t + 2t' = 7 \\ t' = 6 \\ t' = 3 \end{cases} \end{aligned}$$

Ce système n'admet aucune solution donc les droites D et Δ ne sont pas sécantes.

4. Affirmation vraie

4. **Affirmation vraie**

$$\text{On a } \overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$$

4. **Affirmation vraie**

On a $\overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ et, d'après l'équation cartésienne du plan P , ce vecteur est un vecteur normal au plan P .

4. Affirmation vraie

On a $\overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ et, d'après l'équation cartésienne du plan P , ce

vecteur est un vecteur normal au plan P . De plus

$$2 \times (-3) - 3 \times (-3) + 3 - 6 = -6 + 9 + 3 - 6 = 0$$

4. Affirmation vraie

On a $\overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ et, d'après l'équation cartésienne du plan P , ce

vecteur est un vecteur normal au plan P . De plus

$2 \times (-3) - 3 \times (-3) + 3 - 6 = -6 + 9 + 3 - 6 = 0$ donc les coordonnées de F vérifient l'équation du plan P .

4. Affirmation vraie

On a $\overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ et, d'après l'équation cartésienne du plan P , ce

vecteur est un vecteur normal au plan P . De plus

$2 \times (-3) - 3 \times (-3) + 3 - 6 = -6 + 9 + 3 - 6 = 0$ donc les

coordonnées de F vérifient l'équation du plan P . Le point F est

donc un point du plan P et la droite (EF) est orthogonale à ce plan.

4. Affirmation vraie

On a $\overrightarrow{EF} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ et, d'après l'équation cartésienne du plan P , ce

vecteur est un vecteur normal au plan P . De plus

$2 \times (-3) - 3 \times (-3) + 3 - 6 = -6 + 9 + 3 - 6 = 0$ donc les

coordonnées de F vérifient l'équation du plan P . Le point F est

donc un point du plan P et la droite (EF) est orthogonale à ce plan.

On en déduit que F est le projeté orthogonal de E sur le plan P .

5. Affirmation fausse

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$.

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P'' sont parallèles \iff

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P'' sont parallèles $\iff \vec{u}$ et \vec{v} sont orthogonaux

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

$$\begin{aligned} D \text{ et } P'' \text{ sont parallèles} &\iff \vec{u} \text{ et } \vec{v} \text{ sont orthogonaux} \\ &\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \end{aligned}$$

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P' sont parallèles $\iff \vec{u}$ et \vec{v} sont orthogonaux

$$\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

$$\iff -1 \times (-3) + 3 \times 1 + 4 \times (-a^2) = 0$$

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P' sont parallèles $\iff \vec{u}$ et \vec{v} sont orthogonaux

$$\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

$$\iff -1 \times (-3) + 3 \times 1 + 4 \times (-a^2) = 0$$

$$\iff 6 - 4a^2 = 0$$

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

$$\begin{aligned} D \text{ et } P'' \text{ sont parallèles} &\iff \vec{u} \text{ et } \vec{v} \text{ sont orthogonaux} \\ &\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \\ &\iff -1 \times (-3) + 3 \times 1 + 4 \times (-a^2) = 0 \\ &\iff 6 - 4a^2 = 0 \\ &\iff a^2 = \frac{3}{2} \end{aligned}$$

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P' sont parallèles $\iff \vec{u}$ et \vec{v} sont orthogonaux

$$\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

$$\iff -1 \times (-3) + 3 \times 1 + 4 \times (-a^2) = 0$$

$$\iff 6 - 4a^2 = 0$$

$$\iff a^2 = \frac{3}{2}$$

$$\iff a = \sqrt{\frac{3}{2}} \quad \text{ou} \quad a = -\sqrt{\frac{3}{2}}$$

5. Affirmation fausse

Le plan P' admet le vecteur $\vec{v} \begin{pmatrix} -3 \\ 1 \\ -a^2 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal et la

droite D est dirigée par le vecteur $\vec{u} \begin{pmatrix} -1 \\ 3 \\ 4 \end{pmatrix}$. On a alors :

D et P' sont parallèles $\iff \vec{u}$ et \vec{v} sont orthogonaux

$$\iff \vec{u} \cdot \vec{v} = 0$$

$$\iff -1 \times (-3) + 3 \times 1 + 4 \times (-a^2) = 0$$

$$\iff 6 - 4a^2 = 0$$

$$\iff a^2 = \frac{3}{2}$$

$$\iff a = \sqrt{\frac{3}{2}} \quad \text{ou} \quad a = -\sqrt{\frac{3}{2}}$$

Il existe donc deux valeurs du paramètre réel a telle que le plan P' d'équation $-3x + y - a^2z + 3 = 0$ soit parallèle à la droite D .

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

$$P(C) = 0,02$$

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

$$P(C) = 0,02$$

On sait que 90 % de la population a été vaccinée donc :

Exercice 3

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

$$P(C) = 0,02$$

On sait que 90 % de la population a été vaccinée donc :

$$P(V) = 0,9$$

Exercice 3

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

$$P(C) = 0,02$$

On sait que 90 % de la population a été vaccinée donc :

$$P(V) = 0,9$$

On sait que parmi les personnes contaminées 62 % avaient été vaccinées donc :

Exercice 3

1. On sait que 2 % de la population a été contaminée donc :

$$P(C) = 0,02$$

On sait que 90 % de la population a été vaccinée donc :

$$P(V) = 0,9$$

On sait que parmi les personnes contaminées 62 % avaient été vaccinées donc :

$$P_C(V) = 0,62$$

2. (a) On a :

$$P(C \cap V) =$$

2. (a) On a :

$$P(C \cap V) = P(C) \times P_C(V)$$

2. (a) On a :

$$\begin{aligned}P(C \cap V) &= P(C) \times P_C(V) \\ &= 0,02 \times 0,62\end{aligned}$$

2. (a) On a :

$$\begin{aligned}P(C \cap V) &= P(C) \times P_C(V) \\ &= 0,02 \times 0,62 \\ &= 0,0124\end{aligned}$$

2. (a) On a :

$$\begin{aligned}P(C \cap V) &= P(C) \times P_C(V) \\ &= 0,02 \times 0,62 \\ &= 0,0124\end{aligned}$$

Soit :

$$P(C \cap V) = 0,0124$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

D'où :

$$P(\overline{C} \cap V) =$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

D'où :

$$P(\overline{C} \cap V) = P(V) - P(C \cap V)$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

D'où :

$$\begin{aligned} P(\overline{C} \cap V) &= P(V) - P(C \cap V) \\ &= 0,9 - 0,0124 \end{aligned}$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

D'où :

$$\begin{aligned} P(\overline{C} \cap V) &= P(V) - P(C \cap V) \\ &= 0,9 - 0,0124 \\ &= 0,8876 \end{aligned}$$

2. (b) Les événements C et \overline{C} forment une partition de l'univers donc, d'après la formule des probabilités totales :

$$P(V) = P(C \cap V) + P(\overline{C} \cap V)$$

D'où :

$$\begin{aligned} P(\overline{C} \cap V) &= P(V) - P(C \cap V) \\ &= 0,9 - 0,0124 \\ &= 0,8876 \end{aligned}$$

Soit :

$$P(\overline{C} \cap V) = 0,8876$$

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$.

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

$$P_{\overline{C}}(V) =$$

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

$$P_{\overline{C}}(V) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(\overline{C})}$$

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

$$P_{\overline{C}}(V) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(\overline{C})} = \frac{0,8876}{0,98}$$

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

$$P_{\overline{C}}(V) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(\overline{C})} = \frac{0,8876}{0,98} \approx 0,9057$$

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

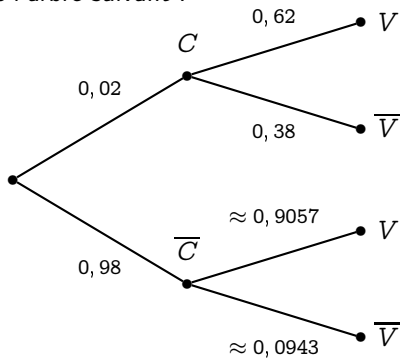
$$P_{\overline{C}}(V) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(\overline{C})} = \frac{0,8876}{0,98} \approx 0,9057$$

On obtient alors l'arbre suivant :

3. Afin de compléter l'arbre, nous avons besoin de la probabilité conditionnelle $P_{\overline{C}}(V)$. On a :

$$P_{\overline{C}}(V) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(\overline{C})} = \frac{0,8876}{0,98} \approx 0,9057$$

On obtient alors l'arbre suivant :



4. On a :

$$P_V(\mathcal{C}) =$$

4. On a :

$$P_V(C) = \frac{P(C \cap V)}{P(C)}$$

4. On a :

$$\begin{aligned}P_V(C) &= \frac{P(C \cap V)}{P(C)} \\ &= \frac{0,0124}{0,9}\end{aligned}$$

4. On a :

$$\begin{aligned}P_V(C) &= \frac{P(C \cap V)}{P(C)} \\ &= \frac{0,0124}{0,9} \\ &\approx 0,0138\end{aligned}$$

4. On a :

$$\begin{aligned}P_V(C) &= \frac{P(C \cap V)}{P(C)} \\ &= \frac{0,0124}{0,9} \\ &\approx 0,0138\end{aligned}$$

La probabilité que la personne ait été contaminée sachant qu'elle avait été vaccinée est donc :

4. On a :

$$\begin{aligned}P_V(C) &= \frac{P(C \cap V)}{P(C)} \\ &= \frac{0,0124}{0,9} \\ &\approx 0,0138\end{aligned}$$

La probabilité que la personne ait été contaminée sachant qu'elle avait été vaccinée est donc :

$$P_V(C) \approx 0,0138$$

4. On a :

$$\begin{aligned}P_V(C) &= \frac{P(C \cap V)}{P(C)} \\ &= \frac{0,0124}{0,9} \\ &\approx 0,0138\end{aligned}$$

La probabilité que la personne ait été contaminée sachant qu'elle avait été vaccinée est donc :

$$P_V(C) \approx 0,0138$$

Autrement dit, parmi les personnes vaccinées, environ 1,38 % avait été contaminées.

5. (a) On a :

$$P_{\overline{C}}(V) \approx 0,9057 \quad \text{et} \quad P_{\overline{C}}(\overline{V}) \approx 0,0943$$

5. (a) On a :

$$P_{\overline{C}}(V) \approx 0,9057 \quad \text{et} \quad P_{\overline{C}}(\overline{V}) \approx 0,0943$$

L'affirmation est donc « presque vraie »

5. (a) On a :

$$P_{\overline{C}}(V) \approx 0,9057 \quad \text{et} \quad P_{\overline{C}}(\overline{V}) \approx 0,0943$$

L'affirmation est donc « presque vraie » car parmi les personnes non contaminées, il y a environ 9,43 % de personnes non vaccinées

5. (a) On a :

$$P_{\overline{C}}(V) \approx 0,9057 \quad \text{et} \quad P_{\overline{C}}(\overline{V}) \approx 0,0943$$

L'affirmation est donc « presque vraie » car parmi les personnes non contaminées, il y a environ 9,43 % de personnes non vaccinées et environ 90,57 % de personnes vaccinées,

5. (a) On a :

$$P_{\overline{C}}(V) \approx 0,9057 \quad \text{et} \quad P_{\overline{C}}(\overline{V}) \approx 0,0943$$

L'affirmation est donc « presque vraie » car parmi les personnes non contaminées, il y a environ 9,43 % de personnes non vaccinées et environ 90,57 % de personnes vaccinées, soit presque 10 fois plus.

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

$$P_V(\overline{C}) =$$

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

$$P_V(\overline{C}) = \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(V)}$$

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

$$\begin{aligned}P_V(\overline{C}) &= \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(V)} \\ &= \frac{0,8876}{0,9}\end{aligned}$$

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

$$\begin{aligned}P_V(\overline{C}) &= \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(V)} \\&= \frac{0,8876}{0,9} \\&\approx 0,9862\end{aligned}$$

5. (b) Il s'agit de calculer $P_V(\overline{C})$:

$$\begin{aligned}P_V(\overline{C}) &= \frac{P(\overline{C} \cap V)}{P(V)} \\ &= \frac{0,8876}{0,9} \\ &\approx 0,9862\end{aligned}$$

L'affirmation est donc vraie car il y a plus de 98 % de la population vaccinée qui n'a pas été contaminée.

6. (a) On répète 20 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à 0,02.

6. (a) On répète 20 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à 0,02. La variable aléatoire X compte le nombre de succès donc :

6. (a) On répète 20 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à 0,02. La variable aléatoire X compte le nombre de succès donc :

X suit une loi binomiale de paramètres $n = 20$ et $p = 0,02$

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

$$P(X = 4) =$$

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

$$P(X = 4) = \binom{20}{4} \times 0,02^4 \times 0,98^{16}$$

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

$$P(X = 4) = \binom{20}{4} \times 0,02^4 \times 0,98^{16} \approx 0,0006$$

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

$$P(X = 4) = \binom{20}{4} \times 0,02^4 \times 0,98^{16} \approx 0,0006$$

La probabilité que 4 personnes exactement soient contaminées dans ce groupe de 20 personnes est donc :

6. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 4)$:

$$P(X = 4) = \binom{20}{4} \times 0,02^4 \times 0,98^{16} \approx 0,0006$$

La probabilité que 4 personnes exactement soient contaminées dans ce groupe de 20 personnes est donc :

$$P(X = 4) \approx 0,0006$$

Exercice 4 - Partie A

1. On obtient les valeurs :

Exercice 4 - Partie A

1. On obtient les valeurs :

n	0	1	2	3	4	5
u_n	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{5}{32}$

2. En étudiant les termes de la suite (obtenus à l'aide de la calculatrice), on peut conjecturer que :

2. En étudiant les termes de la suite (obtenus à l'aide de la calculatrice), on peut conjecturer que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$$

1. On a $w_0 =$

1. On a $w_0 = u_1 - \frac{1}{2}u_0$

1. On a $w_0 = u_1 - \frac{1}{2}u_0 = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \times 0$

1. On a $w_0 = u_1 - \frac{1}{2}u_0 = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \times 0 = \frac{1}{2}$,

1. On a $w_0 = u_1 - \frac{1}{2}u_0 = \frac{1}{2} - \frac{1}{2} \times 0 = \frac{1}{2}$, soit :

$$w_0 = \frac{1}{2}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$w_{n+1} =$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$w_{n+1} = u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$\begin{aligned}w_{n+1} &= u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1} \\ &= u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n - \frac{1}{2}u_{n+1}\end{aligned}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$\begin{aligned}w_{n+1} &= u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1} \\ &= u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n - \frac{1}{2}u_{n+1} \\ &= \frac{1}{2}u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n\end{aligned}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$\begin{aligned}w_{n+1} &= u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= \frac{1}{2}u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n \\&= \frac{1}{2} \left(u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n \right)\end{aligned}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$\begin{aligned}w_{n+1} &= u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= \frac{1}{2}u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n \\&= \frac{1}{2} \left(u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n \right) \\&= \frac{1}{2}w_n\end{aligned}$$

2. Pour tout entier naturel n , on a :

$$\begin{aligned}w_{n+1} &= u_{n+2} - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n - \frac{1}{2}u_{n+1} \\&= \frac{1}{2}u_{n+1} - \frac{1}{4}u_n \\&= \frac{1}{2} \left(u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n \right) \\&= \frac{1}{2}w_n\end{aligned}$$

On en déduit que :

La suite (w_n) est géométrique de raison $\frac{1}{2}$ et de premier terme $w_0 = \frac{1}{2}$

3. D'après la question précédente, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$w_n = w_0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n$$

3. D'après la question précédente, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$w_n = w_0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n = \frac{1}{2} \times \left(\frac{1}{2}\right)^n ,$$

3. D'après la question précédente, on a pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$w_n = w_0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^n = \frac{1}{2} \times \left(\frac{1}{2}\right)^n, \text{ soit :}$$

$$w_n = \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}$$

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $w_n = u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n$

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $w_n = u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n$ donc $u_{n+1} = w_n + \frac{1}{2}u_n$,

4. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on a $w_n = u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n$ donc $u_{n+1} = w_n + \frac{1}{2}u_n$,
soit :

$$u_{n+1} = \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n$$

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

- Initialisation :

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

- **Initialisation :**

Pour $n = 0$, on a d'une part $u_0 = 0$

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

- **Initialisation :**

Pour $n = 0$, on a d'une part $u_0 = 0$ et d'autre part $0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^0 = 0$.

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

- **Initialisation :**

Pour $n = 0$, on a d'une part $u_0 = 0$ et d'autre part $0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^0 = 0$.

On a donc $u_0 = 0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^0$

5. Montrons par récurrence que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$.

- **Initialisation :**

Pour $n = 0$, on a d'une part $u_0 = 0$ et d'autre part $0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^0 = 0$.

On a donc $u_0 = 0 \times \left(\frac{1}{2}\right)^0$ et la propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$,

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$u_{n+1} =$$

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$u_{n+1} = \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n$$

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\ &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence})\end{aligned}$$

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\end{aligned}$$

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1 + n)\end{aligned}$$

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1 + n) \\&= (n + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\end{aligned}$$

● **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1 + n) \\&= (n + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\end{aligned}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1 + n) \\&= (n + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\end{aligned}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire que $u_n = n \left(\frac{1}{2}\right)^n$. On a alors :

$$\begin{aligned}u_{n+1} &= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2}u_n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + \frac{1}{2} \times n \left(\frac{1}{2}\right)^n \quad (\text{hypothèse de récurrence}) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} + n \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1 + n) \\&= (n + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1}\end{aligned}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**

La propriété est vraie au rang $n = 0$ et elle est héréditaire, elle est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$u_{n+1} - u_n =$$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$u_{n+1} - u_n = (n + 1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n$$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\ &= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right)\end{aligned}$$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right)\end{aligned}$$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1-n)\end{aligned}$$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1-n)\end{aligned}$$

Pour tout $n \geq 1$, on a $\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} > 0$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1-n)\end{aligned}$$

Pour tout $n \geq 1$, on a $\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} > 0$ et $1-n \leq 0$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1-n)\end{aligned}$$

Pour tout $n \geq 1$, on a $\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} > 0$ et $1-n \leq 0$ d'où
 $u_{n+1} - u_n \leq 0$.

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$\begin{aligned}u_{n+1} - u_n &= (n+1) \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} - n \left(\frac{1}{2}\right)^n \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2}(n+1) - n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^n \left(\frac{1}{2} - \frac{1}{2}n\right) \\&= \left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} (1-n)\end{aligned}$$

Pour tout $n \geq 1$, on a $\left(\frac{1}{2}\right)^{n+1} > 0$ et $1-n \leq 0$ d'où
 $u_{n+1} - u_n \leq 0$. On en déduit que :

La suite (u_n) est décroissante à partir du rang $n = 1$

2. D'après la question précédente, la suite (u_n) est décroissante.

2. D'après la question précédente, la suite (u_n) est décroissante. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 0$ et $\left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0$

2. D'après la question précédente, la suite (u_n) est décroissante. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 0$ et $\left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0$ donc $u_n \geq 0$.

2. D'après la question précédente, la suite (u_n) est décroissante. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 0$ et $\left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0$ donc $u_n \geq 0$. La suite (u_n) est donc décroissante et minorée par 0, on en déduit que :

2. D'après la question précédente, la suite (u_n) est décroissante. De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 0$ et $\left(\frac{1}{2}\right)^n \geq 0$ donc $u_n \geq 0$. La suite (u_n) est donc décroissante et minorée par 0, on en déduit que :

La suite (u_n) est convergente

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

$$l = l - \frac{1}{4}l \iff$$

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

$$l = l - \frac{1}{4}l \iff \frac{1}{4}l = 0$$

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}l = l - \frac{1}{4}l &\iff \frac{1}{4}l = 0 \\ &\iff l = 0\end{aligned}$$

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}l = l - \frac{1}{4}l &\iff \frac{1}{4}l = 0 \\ &\iff l = 0\end{aligned}$$

L'équation $l = l - \frac{1}{4}l$ admet donc 0 pour unique solution.

3. Pour tout $l \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned}l = l - \frac{1}{4}l &\iff \frac{1}{4}l = 0 \\ &\iff l = 0\end{aligned}$$

L'équation $l = l - \frac{1}{4}l$ admet donc 0 pour unique solution. On en déduit que :

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0}$$

Tous les sujets corrigés avec sources L^AT_EX :

<http://specialite.mathematiques.free.fr/>

Pour toute remarque :

fabien.vinsu@ac-besancon.fr